

20<sup>c</sup>.

# Journal du Lot

20<sup>c</sup>.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

LOT et Départements limitrophes.....	3 mois	6 mois	1 an
Autres départements.....	9 fr.	16 fr. 50	30 fr.
TELEPHONE 31	9 fr. 50	17 fr. 50	32 fr.

COMTE POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE et Louis BONNET

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

### Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES.....	1 fr. 50
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace).....	1 fr. 50
RÉCLAMES 3 <sup>e</sup> page ( — d <sup>e</sup> — ).....	2 fr. 50
» 2 <sup>e</sup> page ( — d <sup>e</sup> — ).....	4 fr. »

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## LES ÉVÉNEMENTS

Le plus rétrograde, le plus routinier, le plus encroûté de tous les gouvernements anglais, c'est le gouvernement travailliste de M. Mac Donald.

Après l'échec douloureux et pitoyable du cabinet socialiste de Berlin augmentant les dépenses de guerre et fauchant à coups de mitrailleuses les manifestants ouvriers du Premier Mai, on n'avait plus d'espoir que dans le gouvernement travailliste de Grande-Bretagne pour sauver l'honneur de la Deuxième Internationale et relever son prestige...

Par là, le ministre Mac Donald est responsable devant tous les socialistes de tous les pays. Il représente au pouvoir le programme qu'ils défendent partout ailleurs dans l'opposition. Grâce à lui, on saura ce que vaut, aux prises avec les faits, cette fameuse théorie dont on nous vante depuis si longtemps la supériorité. Le monde va pouvoir faire la comparaison non plus d'après des promesses, mais d'après des résultats, des actes et des réalités. Le destin de Mac Donald a voulu qu'il ait à subir la grande épreuve de mettre en pratique cette doctrine orgueilleuse qui se prétend la seule juste, la seule vraie et la seule capable de sauver la civilisation...

Hélas ! On a vu ! Et nous pouvons bien dire qu'il eût mieux valu pour le bon renom du socialisme qu'il demeurât toujours à l'état d'espérance. D'ordinaire, il sera bien difficile de croire en lui...

Les démocrates de tous pays, même non socialistes, suivaient des yeux et du cœur cette expérience redoutable. Tous avaient le vif désir de sa réussite. Non pas qu'on attendit des miracles de M. Mac Donald.

Parbleu, l'on savait bien qu'il n'allait pas transformer le monde ni résoudre d'un seul coup les terribles problèmes que le sort lui posait. On n'allait même pas jusqu'à espérer qu'il pourrait tenir toutes ses promesses, Et d'avance, on lui était indulgent, pourvu !

Eh ! mon Dieu, oui ! Pourvu qu'il montrât quelque volonté effective de réalisation ; qu'il apportât au pouvoir quelque originalité de pensée, quelque audace dans la conception et quelque hardiesse dans l'action !...

Ce n'était pas trop exiger d'un homme et d'un parti qui se sont montrés impitoyables dans la critique des autres, qui se sont grandis en les rabaisant et n'ont triomphé d'eux qu'en promettant de mieux faire. Ce qu'on a vu déçu les plus optimistes et rendit même les plus complaisants. Partout, le ministre travailliste a perdu la partie. C'est plus qu'un échec, c'est un bilan de faillite. Il ne suffit pas de dire qu'il aura passé sans réussir aucun de ses projets. La triste réalité, c'est qu'il aura marqué son passage par des désastres, c'est qu'il laissera les choses bien plus mal qu'il ne les a prises.

Avec l'Égypte, il a tout abandonné, les négociations mêmes sont rompues. Contre les Hindous, dont il avait excité les exigences et auxquels il avait tout promis, il pratique une politique de force brutale et d'impitoyable répression. Quand ils présentent à M. Mac Donald, ministre, les revendications approuvées par M. Mac Donald opposant, le premier donne l'ordre de fusiller ceux qui ont crié à la parole du second. Pour cette affreuse plaie du chômage, qu'il avait juré de guérir, on sait où elle en est. Il y a deux fois plus de chômeurs en Angleterre sous le cabinet socialiste que sous le cabinet conservateur !...

Voilà un résumé incontestablement fidèle de ce qu'a fait ce ministère de qui l'on attendait de si grandes choses. Et il n'y aurait rien à y ajouter si, dans l'affaire du Tunnel sous la Manche, il ne s'était montré plus rétrograde encore que tous ses prédécesseurs.

On sait qu'à l'encontre de la position prise par le parti travailliste dans l'opposition, le cabinet travailliste vient de s'opposer à la création de ce tunnel.

Pour quelles raisons ? Il les expose dans un « Livre Blanc » qu'il vient de publier. Et on y lit avec stupeur la défense d'une thèse que les plus nationalistes des

réactionnaires anglais n'osaient plus soutenir.

Ce Livre Blanc explique sérieusement qu'au point de vue économique le tunnel serait un danger redoutable parce qu'il mettrait directement en rapports la Grande-Bretagne et le Continent ! ! Cette énormité est écrite en toutes lettres dans les termes suivants : « Il est généralement admis que le tunnel augmenterait largement le nombre des passagers traversant la Manche ; mais le doute existe de savoir si ce serait un avantage économique pour ce « pays ! »

Ainsi voilà des socialistes — internationalistes, s. v. p. — pour qui l'idéal d'une nation est de rester séparée des autres et qui considèrent que le suprême bien d'un pays c'est son isolement !... Au Moyen-Âge on se faisait à peu près cette conception des rapports que les peuples doivent avoir entre eux !...

Le point de vue militaire est exactement de la même espèce dans ce « Livre blanc » ! Attention ! Par ce tunnel, une armée étrangère pourrait s'introduire subrepticement et envahir la Grande-Bretagne. La théorie est exposée tout au long et n'était la gravité puritaine de M. Mac Donald on se serait tenté de croire qu'il a voulu rire et se moquer du public !... C'est drôle, mais nous n'avons pas peur en France qu'une armée anglaise passe par le tunnel pour nous envahir ou reprendre Calais !

Mais comment M. Mac Donald accorde-t-il cela avec sa thèse bien connue que la sécurité d'un pays ne réside pas dans sa force ; qu'elle est toute dans la justice ?...

Il est vrai que si M. Mac Donald accordait ses actes au pouvoir avec ses thèses d'opposant, il ne se serait pas montré le plus rétrograde, le plus routinier et le plus conservateur de tous les gouvernements...

Emile LAPORTE.

### UN PETIT MOT ÉCRIT

## Le premier Journal Français

Déjà des Reunes songent à la célébration du tricentenaire du premier journal français, « La Gazette de France ». Je dis « français », car, très peu de temps avant, quelques pays avaient leurs journaux.

C'est un docteur en médecine qui nous a dotés de cette arme redoutable : « la Presse » qui devrait toujours être la promulgatrice de toutes les bonnes idées ! Arrive à cette tranchante, telle la langue, comme dès la plus haute antiquité, Esop nous l'a conté.

Théophraste Renaudot naquit à Loudun, en 1586. Docteur en médecine à Montpellier, il est attiré vers les pauvres et les miséreux, il veut soulager leurs souffrances et procurer du travail à ceux que que la faim. Ses œuvres philanthropiques répandent son nom jusqu'à Paris, et l'évêque de Luçon, le Cardinal Richelieu, l'appelle dans la capitale et lui confère le titre de « Commissaire des Pauvres du Royaume ». Pour faciliter sa tâche et simplifier les difficultés à la fois des déshérités de la fortune, Renaudot fonde le Bureau des Adresses : Au Grand Coq, Change jour y affluient des candidats au pain quotidien, malheureux dès la naissance ou déshérités. C'est une œuvre de régénérescence sociale. Puis son cercle d'action s'élargit, le Bureau des Renseignements Généraux, succède à l'adresse un peu timide du début. La clientèle des visiteurs augmente et se diversifie, c'est une mosaïque inattendue d'informations qui se crée. Voilà l'Office du Tourisme qui apparaît et finalement, le 16 mai 1631, entre en scène le premier journal français : « La Gazette de France ».

Mais ouvrons une parenthèse. D'où vient ce nom de baptême : Gazette ? Il y avait à Venise, au début du xiv<sup>e</sup> siècle, donc peu de temps avant 1631, un journal qui se vendait au gazetto (petite pièce de monnaie italienne). Et les vendeurs parcouraient les rues criant : qui n'a pas sa « gazetta » ? Finalement la pièce de monnaie désigna la feuille dont elle était le prix.

La Satire, naturellement n'épargna pas l'apparition du Journal. N'était-ce pas, disait-on à Renaudot un travail méritoire que d'enregistrer chaque semaine :

« Les morts, les mariages, l'histoire du moment, les spectacles du soir, les leçons de physique et le prix des fourrages » ? Mais le succès s'affirma chaque jour, et bientôt les pages du numéro passaient de 4 à 33.

Renaudot, à la mort de Richelieu, fut également le favori de Mazarin. Il mourut, on peut le dire, à la tâche, au champ d'honneur, le 25 octobre 1653, après avoir

## Informations

### A la Chambre

Dans sa séance de jeudi, la Chambre continue la discussion du projet de loi relatif à la propriété commerciale et industrielle. L'article 2 spécifiant que le renouvellement d'un bail, de n'importe quelle durée, devra être demandé 2 ans au plus et 1 an au moins avant son expiration, est adopté.

La suite de la discussion est renvoyée à mardi. La Chambre fixe au 4 juillet la discussion d'une interpellation de M. Bonnet sur la situation financière et l'état de la Trésorerie générale.

### A la commission des travaux publics

La commission des Travaux publics a entendu la suite de l'exposé de M. Gaston Gourdeau sur le plan d'outillage national. Après un échange de vues, elle a mandaté son président pour demander au gouvernement ses intentions en ce qui concerne la réduction de l'impôt sur les transports et la situation financière de l'exploitation des grands réseaux de chemins de fer.

### La crise de la peseta

Le Conseil de cabinet a examiné le problème des changes. Le ministre des finances a signalé que la baisse de la peseta ne dépend d'aucun facteur essentiel de l'économie du pays. Le bilan commercial présente actuellement une augmentation des exportations. Pendant le premier trimestre de l'année les blés, les huiles, les vins et les fruits accusent également une production accrue. D'autre part, le Trésor public est assaini. Le budget sera liquidé avec un excédent.

### Les États-Unis d'Europe

Le X<sup>e</sup> Congrès International Démocratique pour la Paix, qui se réunira en Belgique du 2 au 7 septembre prochain, sera consacré à l'étude de la question des États-Unis d'Europe. Le Comité d'organisation, présidé par M. Marc Sangnier, estime, en effet, qu'à l'initiative prise par M. Briand, en lançant son mémorandum, les peuples eux-mêmes doivent s'intéresser. C'est donc une campagne générale en faveur de cette idée qu'envisagent les congressistes.

Le Congrès proprement dit se tiendra à Ostende ; de grandes manifestations publiques auront lieu les 5, 6 et 7 septembre, à Bruxelles, Anvers et Liège.

### En Angleterre

A la Chambre des communes, sir Austen Chamberlain a engagé le débat sur le chômage en proposant une réduction des crédits alloués au ministère du travail. Il a souligné l'échec complet de la politique du gouvernement et a demandé à M. Mac Donald de fournir des précisions sur l'invitation à une collaboration que le premier ministre a adressée aux chefs du parti libéral et du parti conservateur. M. Mac Donald a répondu en énumérant les divers aspects du problème du chômage.

M. Lloyd George a accepté, au nom des libéraux, l'invitation du gouvernement. La motion de sir Austen Chamberlain, proposant une réduction de crédits, a été repoussée par 259 voix contre 230. Le gouvernement a donc obtenu une majorité de 29 voix.

### A La Haye

Jeudi s'est ouverte la 18<sup>e</sup> session ordinaire de la Cour permanente de justice internationale. Le président a procédé à l'installation de deux nouveaux juges titulaires, MM. Fromageot (France) et Cecil Hurst (Grande-Bretagne), qui ont prêté le serment d'usage.

Puis le greffier de la Cour a donné lecture des affaires inscrites au rôle de cette session. L'affaire des zones franches intéressant la France et la Suisse viendra devant la Cour au mois d'octobre. La première affaire dont les débats publics ont commencé jeudi est l'affaire dite des communautés entre la Grèce et la Bulgarie.

### Convention douanière de Genève

Le gouvernement polonais déclare, dans une note adressée à la Société des Nations, qu'il ne peut signer la convention de Genève relative aux interdictions d'importations et d'exportations. Il s'ensuit que la convention, qui était considérée comme une mesure très importante, car elle tendait à la suppression des murailles douanières, est inopérante.

La Pologne et la Tchécoslovaquie étaient les deux derniers Etats qui n'avaient pas signé la convention de Genève.

redigé et mis en page la Gazette, du 23 octobre. Ses ennemis, car un journaliste n'en manque jamais, lui rendirent justice :

« La grande déesse emplumée Qu'on appelle la Renommée Eut l'œil humide et non sec Quand la Mort lui ferma le bec. » Ant. CHÉRY.

### Le tarif douanier américain

La signature, par le président Hoover, du tarif douanier des États-Unis a entraîné automatiquement l'application de droits de représailles équivalents aux nouvelles taxes américaines sur cent vingt produits américains entrant au Canada.

### Débâcle de la Bourse de New-York

Une avalanche d'ordres de vente a provoqué, mercredi, une nouvelle et importante baisse générale à la bourse aux valeurs de New-York. Les titres d'au moins cinq cents Compagnies ou Syndicats ont atteint des cours extrêmement bas, et certains de ces titres sont tombés à des prix inconnus depuis qu'ils sont cotés en bourse.

Après une heure de l'après-midi, on estimait que dans l'ensemble la valeur totale de tous les titres affectés par la crise actuelle avait diminué de moins de trois heures de plus de trois milliards de dollars.

### EN PEU DE MOTS...

- M. William H. Bristol, âgé de 70 ans, inventeur du film sonore, vient de mourir après plusieurs mois de maladie.
- L'Académie Française a décerné le grand prix de 15.000 francs à M. Georges Duhamel.
- La bourse de gravure de la fondation Florence-Blumenthal (20.000 francs) a été attribuée à M. Jacquemin.
- Un médecin demeurant à Bordeaux a été arrêté pour trafic de stupéfiants.
- Près de Vintimille, un avion militaire français s'est abattu. Des 4 occupants, 2 ont été tués et deux blessés.

## NOS ÉCHOS

### Vat-en-z-y voir !

Pendant que le malheureux Seegrave se tuait en établissant un nouveau record sur l'eau, un zoologiste descendait, sous l'eau, à 425 mètres !

C'est de l'indiscret ! Les poissons, par 400 mètres de fond, pouvaient se croire à l'abri des investigations. Quelques fois descendait vers les profondeurs, des bateaux brisés et de pauvres hommes aux mous balancements qui s'affaillaient sur les géomètres avant d'être dispersés et déchirés par des courants. C'est toute l'idée que ces êtres pouvaient avoir de nous.

En voyant tout à coup une espèce de monstres métalliques avec des yeux comme des hubbols et des mains comme des pinces menaçantes, la panique a dû se mettre parmi les raies et les langoustes et il est très possible que ce menteur de M. Beebe n'ait rien observé du tout.

D'ailleurs, l'éclairage doit être assez compliqué avec 400 mètres d'eau sur la tête.

La vérité, c'est que ce plongeur peut très bien nous raconter tout ce qu'il veut. Il peut être certain que nous n'irons pas vérifier ces observations.

S'il était seulement descendu à 5 ou 6 mètres dans le Lot, au moment de l'ouverture, il aurait pu donner à nos pescoffs des renseignements utiles sur les brèmes et les gardons.

### Regrets tardifs.

Papa et maman amenent chez le radiologue leur jeune fils Henri, âgé de six ans.

Bien qu'on lui ait répété que ça ne fait aucun mal, il a grand peur. Alors, papa lui a promis que s'il ne pleure pas on ira tout de suite après la radiographie acheter le cerf-volant dont il a si grande envie.

Pourtant, Henri n'est pas rassuré : à peine l'a-t-on enfoncé dans la cabine qu'il se met à hurler... Adieu le cerf-volant ! La radiographie terminée, on remonte dans la voiture et l'on reprend le chemin de la maison. Henri ne souffle mot ; il commence à se rendre compte qu'il a manqué une belle occasion et qu'on ne l'avait pas trompé en lui assurant qu'il ne sentirait rien... Alors, au bout d'un moment, il se tourne vers son père, et, la figure chavirée par le désespoir :

— Je te demande pardon d'avoir crié, papa, dit-il... Est-ce qu'on ne pourrait pas recommencer la radiographie ?...

### L'indésirable numéro.

On a franchi, sans catastrophe, l'autre semaine, un vendredi 13. La superstition qui s'attache à ce nombre n'en est pas moins tenace. On a pu s'en apercevoir récemment quand une administration vigilante a supprimé, avec un grand sérieux, dans les hôpitaux de Paris, tous les lits étiquetés 13.

Il paraît que les malades se refusaient énergiquement à se laisser soigner sous un pareil signe. Il n'y a donc plus de lits 13 : les lits 13 sont devenus les lits 12 bis...

Mais certaines personnes, loin de tenir le 13 pour funeste, lui attribuent au contraire les vertus d'un porte-veine, et l'arborescent en épingle de cravate avec la même conviction que d'autres une médaille de Saint-Christophe garantie pai

### CHRONIQUE RÉGIONALISTE

## PAUL FROMENT

### Le monument de Penne et l'ingratitude Quercynoise.

#### 9<sup>e</sup> article

Les amis de Paul Froment, en Agenais, songèrent à rendre son corps à sa terre natale. Francis Marateuch, Vergne et beaucoup d'autres sympathisants du félibrige, y employèrent leur précieuse activité.

Connaissant le dénuement de la famille, ils provoquèrent même une souscription populaire. Mais entre temps, le Ministre de l'Instruction publique, Georges Leygues, obtenait de son collègue de la Guerre, le retour du corps au frais de l'Etat.

C'est ainsi que la dépouille du petit grillon fut ramené à Floressas. Pas de grande cérémonie, certes ! Comme cela se fait dans toutes les localités pour un soldat décédé en caserne, la jeunesse de Floressas alla attendre le cercueil du regretté camarade en gare de Puy-Evêque. Les obsèques n'attirèrent que l'unanimité de la population locale qui compatissait davantage à la perte de la famille Froment qu'à celle du bel espoir félibréen fauché dans sa fleur.

Au lendemain de ce triste retour, M. Francis Marateuch écrivait :

« Plus tard, quand l'immense douteur des siens sera un peu apaisé, nous marquerons simplement la place où dormira le petit grillon quercynois, nous la marquerons à l'aide d'une de ces antiques « pierres levées » de nos cailloux, — et la douce victime pourra croire que sa tombe est faite avec la dalle de granit où s'accrochait chaque soir dans la lande la pastourelle aimée. »

Sur cette pierre, nous ferons graver une date et un nom — afin que ceux qui se souviennent y puissent jeter en passant une fleur, des vers, une prière... »

El dit que de ce rêve si facile à réaliser, notre indécorable Quercy ne fit aucun cas !...

L'hommage au talent vint naturellement de la souscription faite dans la région de Villeneuve-sur-Lot n'avait pas trouvé son emploi puisque le corps était revenu au frais de l'Etat.

Les amis du poète eurent la délicatesse d'affecter cet argent à un buste : Victor Delbergé fit une tournée de conférences-soirées pour réunir la somme suffisante.

Antoine Bourlange, nous raconte M. Salères, un sculpteur dont le talent avait été consacré par une médaille au Salon, pétrit dans la glaise, les traits du jeune « baillet », « la tête un peu prise comme courbée sous le joug, l'œil profond, le sourire énigmatique. C'est bien lui, lui qui rêve. C'est bien lui avec sa chemise défilée, laissant à nu le cou et la poitrine. C'est bien lui avec la branche de laurier qu'il méritait si bien ».

Quelqu'un choisit-on une des places de Penne pour hospitaliser ce monument ?...

On voulut arguer du fait que c'est de Massels, à côté de Penne, que s'élevèrent les premières inspirations poétiques de Paul Froment...

Le dévoué maire de ce chef-lieu de canton, M. Roques, n'y employa-t-il pas également toute sa grosse influence politique ?

un archevêque... Celles-ci, à leur tour, ne vont-elles pas protester ?

### Castagnettes.

Lola Inès Hermannos de Guastalla, la célèbre danseuse espagnole, va entrer en scène pour exécuter son numéro... Déjà l'orchestre entame l'accompagnement, mais Lola Inès etc., n'apparaît pas. Catastrophe : ses castagnettes ont disparu. Toutes les recherches sont vaines. Et une danseuse espagnole sans castagnettes, ce n'est plus une danseuse espagnole. Alors, le directeur affolé et désespéré, a une leur de génie :

— Mademoiselle, dit-il, Mademoiselle, est-ce que vous ne pouvez pas vous servir de votre râtelier, à la place de castagnettes ?...

### Une attitude louche.

Deux heures du matin, au café. Les deux derniers consommateurs baillent devant leurs soucoupes.

— Partons, dit le premier, sinon nous allons nous faire attraper par nos femmes.

Si bien que c'est en Agenais que se forma le Comité du monument qui comprenait comme présidents d'honneur, le Ministre de l'Instruction publique, M. Chaumié, et l'ancien Ministre, M. Georges Leygues.

Un Comité où figurait toute la fleur littéraire de la région de Villeneuve.

Et, à la veille de l'inauguration, on s'aperçut que l'on n'avait engagé aucun compatriote du poète.

Le Président actif du Comité, M. Delbergé écrivait une bien tardive lettre à M. Francis Marateuch pour l'inviter OFFICIELLEMENT à la cérémonie avec l'espoir qu'il prendrait la parole au pied du monument.

Le poète de Ferrières répondit cette verte diatribe :

« Pas un nom du Quercy dans ce Comité ! Or, Paul Froment (et non Fromont) était de Floressas. Sa mère et son frère résident à Floressas où le vieux père est mort naguère, las d'attendre vainement ce petit monument promis par l'admiration et l'amitié fidèle des compatriotes et des camarades. »

« Non seulement on confisque l'enfant à sa petite patrie, mais on va jusqu'à dénaturer son nom, — comme si l'on devait renier le nom et le clocher sous prétexte que l'on a pris quelque chose de l'accent du terroir voisin !

« Paul Froment n'y eût pas consenti... »

C'est en ces termes d'une émouvante sévérité que Francis Marateuch refusa d'aller sanctionner par sa présence ce qu'il pensait être une injure à Floressas et au Quercy.

Nous comprenons cette si énergique protestation. La place du monument était bien à Floressas. C'était aussi l'avis d'Henry Lapauze lorsqu'il écrivait dans « La Dépêche de Toulouse » :

« Il s'agit d'un acte de justice et d'un engagement sacré : la promesse fut faite au nom de tous les « Cadets de Gascogne ». Que chacun d'eux apporte son offrande pour élever à Paul Froment un monument modeste dans FLORESSAS, son village natal ; parmi les légendes, les souvenirs, les œuvres, les rêves dont se forme l'âme d'une province, lequel, mieux que cette touchante figure, mérite un peu d'immortalité ? »

Tels sont les deux avis dont nous soulignons la concordance.

A la même époque, notre talentueux sculpteur cadurcien, M. Antonin Rougé, qui connaissait personnellement le félibre, dressait une élégante maquette, en réduction : Paul Froment, en tenue de travail, est assis sur un soc de charrue, la main gauche appuyée sur le timon, de la main droite il tient le crayon dont il va se servir pour noter l'inspiration sur sa feuille de papier posée sur ses genoux ; le regard perdu semble chercher dans l'Au-delà :

« Milo Mounéss fleuris, que l'amour [entusias, Carejen sans repai leur vido encoumes- [cudo... »

Ernest LAFON

Lire la suite en deuxième page

— Je ne suis pas marié, répond l'autre.

— Alors, fait le premier, je ne comprends vraiment pas pourquoi vous restez si longtemps ici... Gros tirages.

Deux écrivains, X... et Y... parlent de leurs livres : car de quoi peuvent parler deux écrivains ?

— Est-ce que tes romans sont très lus ? demande X... — Je crois bien, répond Y... Chacun de mes bouquins est lu au moins par cinquante critiques littéraires... Juste observation.

Comme on faisait remarquer à un agent qu'un manifestant arrêté avait reçu des coups de matraque sur la nuque, il répondit :

— Et alors ? Où voulez-vous qu'on donne des coups de matraque quand le visage est utilisé pour les poings et le bas des reins pour les pieds ?

Le LISBUR,

# Chronique du Lot

Chronique Régionaliste

## PAUL FROMENT

Le monument de Penne et l'ingratitude Quercynoise

(suite de l'article de première page)

Je l'ai encore admirée ces derniers jours dans l'atelier de M. Rougé. Combien aurait-il été souhaitable que ce petit chef-d'œuvre prit corps pour célébrer le poète et la glèbe natale !

Je ne saurais trop le répéter, l'arrive ici, hélas, avec toute mon admiration et toute ma bonne volonté, en ouvrant de la onzième heure, Penne a eu la chance de tirer toute la couverture de son côté pour nous sublimer notre poète. Remercions toutefois les Agenais, d'avoir ouvert à Paul Froment les voies de l'immortalité.

Mais qu'attend donc le Quercy qui professe pour ses poètes la plus profonde indifférence pour ne pas dire le plus stupéfiant mépris ?

Allez donc à Cahors, faire un petit tour dans les culs de sac de La Barre. C'est là que la Cité honore ses poètes !

« Impasse Hugues-de-St-Cyr, impasse François-Maynard, impasse Hugues-Solel, et j'en saute des milliers... Trop d'impasses, voyez-vous à Cahors, ce qui semble prouver que la poésie y est sans issue et que l'on y rogne les ailes à l'idéal.

C'est d'ailleurs l'intime pensée que m'a confiée Olivier de Magny dont le buste est en quarantaine, le visage collé au mur, dans le jardin du sculpteur Antonin Rougé !

Pauvre Magny ! L'ai-je ainsi surpris dans ses tristes méditations sur l'ingratitude cadurcienne !

Que puis-je donc espérer pour mon étoile fébrile de Floressas ?

Et pourtant, il existe un courant de sympathies vers la réalisation du projet de monument. M'en expliqueraient volontiers dans un dernier article.

Ernest Lafon.

### Nos compatriotes

Le capitaine René Delard, du 10<sup>e</sup> dragons, récemment admis à la retraite sur sa demande, vient d'être promu Chef d'Escadron de Réserve.

A ce titre, il est convoqué pour faire une période au 7<sup>e</sup> Régiment de spahis, à Orange (Vaucluse).

### Magistrature

Notre compatriote, M. Crevoisier, juge au tribunal civil d'Auch, est élevé à la 1<sup>re</sup> classe.

### Postes

M. Perrin, mutilé de guerre, de Saint-Sozy, est nommé facteur des Postes à Vendôme (Loir-et-Cher).

### Pour les sinistrés du Midi

Les fonds recueillis en Cochinchine au titre de la souscription en faveur des inondés du Midi de la France, dépassent 1 million 360.000 fr.

### Mérite agricole

Les registres d'inscription des candidatures à la décoration du mérite agricole établis en vue de la promotion du 14 juillet 1930 sont définitivement clos depuis le 21 juin.

### ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

Dates des examens du Certificat d'Etudes Primaires Élémentaires en 1930.

### Circonscription d'Inspection primaire de Cahors

Castelnau, 2 juillet 1930. — Catus, 4 juillet 1930. — Puy-l'Evêque, 5 juillet 1930. — Limogne, 11 juillet 1930. — Labbenque, 12 juillet 1930. — Luzech, 15 juillet 1930. — St-Géry, 16 juillet 1930. — Lauzeux, 18 juillet 1930. — Montcuq, 19 juillet 1930. — Cahors (filles), 25 juillet 1930. — Cahors (garçons), 26 juillet 1930.

### Circonscription d'Inspection primaire de Figeac

Lacapelle-Marival, 1<sup>er</sup> juillet 1930. — Livernon, 2 juillet 1930. — Gramat, 4 juillet 1930. — Latronquière, 8 juillet 1930. — St-Céré, 9 juillet 1930. — Cajarc, 12 juillet 1930. — Figeac-Est, 18 juillet 1930. — Figeac-Ouest, 19 juillet 1930.

### Circonscription d'Inspection primaire de Gourdon

Brethenoux, 1<sup>er</sup> juillet 1930. — Vayrac, 2 juillet 1930. — Martel, 5 juillet 1930. — Souillac, 9 juillet 1930. — Payrac, 11 juillet 1930. — Cazals, 12 juillet 1930. — Salviac, 15 juillet 1930. — St-Germain, 16 juillet 1930. — Gourdon, 19 juillet 1930. — Labastide-Murat, 26 juillet 1930.

### Marché du travail

La situation du marché du travail, dans le Lot, pendant la semaine du 9 au 14 juin 1930 a été la suivante :

Nombre de placements locaux à demeure : 1 femme.

Interlocaux : 16 hommes.

En extra : 1 homme.

Demandes d'emploi non satisfaites : néant.

Offres d'emploi non satisfaites : 9 hommes, 7 femmes.

### PLUS DE PUNAISES !

Le Rosol, composition chimique nouvelle d'un effet foudroyant, assure la destruction immédiate de ces immondes insectes et de leurs œufs. Un seul badigeonnage suffit pour tout exterminer. 4 fr. 95 le flacon. Toutes Pharmacies, Drogueries, Epiceries, etc. A la Pharmacie Orliac, Cahors.

## UXELLODUNUM !

air : 6 Magali ! (Mireille)

Trois vieilles cités Quercynaises Recherchent l'enceinte Gauloise Qui fut le témoin des exploits Et la prison des chefs gaulois, Car dans la citadelle ancienne, César expert, Par l'opération césarienne, Leur mit les fers.

Quand Luzech dit que sa Pistoule Abrita nos aïeux en foule, Et que l'Impéril fut le sief Où périt leur dernier grand chef, Puy d'Issouud se met en rogne, Et dit, hargneux, Que c'est au bord de la Dordogne Qu'il périt gueux !

Quand Capdenac qui se débrouille, Dit qu'il va pratiquer des fouilles Pour mettre à nu son Oppidium Et le Camp d'Uxellodunum, Luzech commande alors sans crainte Un' Commission, Et pour mesurer les empreintes M'sieu Bertillon !

Quand d'Issouud, qui se démène, Montre sa galrie souterraine Que creusèrent les fiers Gaulois Pour avoir du charbon de bois, Luzech, très prompt à la réplique, Et solennel, Montre sous sa Tour stratégique Un long tunnel !

Quand Capdenac, criant victoire, Dit qu'il trouve la bassinoire Qui chauffait pendant le Blocus, Le lit du Chef Lutérius, Luzech répond d'une voix fière, Et sans retard, Qu'il a trouvé la Cafetière De Jules César.

Quand d'Issouud, pour faire taire Au plutôt tous ces Commentaires, Dit qu'il va faire analyser, Ses eaux et les verduniser, Luzech sent couler dans ses moelles Un sale trac, Et Pon voit pâlir les étoiles, Dans Capdenac !!!

Armand LAGASPIE.

## Notre prochain feuilleton

*C'est un célèbre écrivain, Gustave Guichon, un compatriote dont les Lolois sont fiers parce qu'il honore les lettres françaises, que nous avons demandé nouveau feuilleton*

## La Part d'Amour

*Ce roman se passe dans le monde du Cinéma. En ce milieu bien moderne on voit naître, grandir et se développer un drame de cœur si fort et si vrai que nos lecteurs ne le suivront pas sans une profonde émotion.*

*Ce livre, tout récent, a été salué par la critique comme une grande œuvre. En remerciant son éminent auteur d'avoir bien voulu nous autoriser à le publier, nous sommes bien sûrs d'interpréter les sentiments de nos lecteurs auprès de qui il obtiendra le plus grand succès.*

### ÉTAT CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS du 14 au 21 juin 1930

#### Naissances

Cavaillé Jacqueline, rue Fondue-Haute, 1. Vinel Marie-Louise, rue P.-Wilson. Marqués Henriette, rue P.-Wilson. Meilhaç Guy, rue de Labarre, 50. Borjes Josette, Cabessut. Breau Claude, rue P.-Wilson.

#### Publications de mariages

Rascouailles André, employé de banque à Agen (L.-et-G.) et Cabessut Rose, employée auxiliaire des P. T. T. à Cahors. Dujol Antoine, menuisier et Batut Paule, robeuse à Cahors.

#### Mariages

Bergon Pierre, électricien et Hucher Emilienne, ouvrière d'imprimerie. Broulhet Edmond, Ingénieur et Imbert Magali, s. p.

#### Décès

Girma Antoinette, épouse Arnaudet, s. p., 53 ans, Lacapelle. Maire Auguste, rentier, 84 ans, rue de Labarre. Bousquet Louise, épouse Laucou, s. p., 48 ans, rue P.-Wilson. Guilhem, Vve Capsal, s. p., 86 ans, rue des Soubirous. Vinel Marie-Louise, 3 jours, rue P.-Wilson. Sidiké Keita, soldat au 16<sup>e</sup> R. E. S., 20 ans, rue P.-Wilson. Vialette Raymonde, 3 mois, rue P.-Wilson. Bonnet Pierre, 6 ans, aux Tuileries.

### LES CONSÉQUENCES D'UN FAUX

Si on se laisse coller un autre corricide que « Le Diable » que l'on demande avec raison, on a toutes chances de conserver ses cors et de perdre son argent. « Le Diable » enlève les cors en six jours pour toujours. 3 fr. 95. Pharmacie Weinmann, à Epernay, et toutes pharmacies. A Cahors, pharmacie Orliac.

## CAHORS

### POUR L'HYGIÈNE

Le service du goudronnage des artères de notre ville est assuré de façon rapide. On ne peut que féliciter et remercier le service chargé de ce travail.

Mais, nous rappelons qu'il est une avenue, celle de l'Abattoir, qui mériterait de recevoir, aussi, sa couche de goudron.

C'est une question d'hygiène qui s'impose, car, comme nous l'avons dit, dans cette avenue passent les voitures chargées de la viande de boucherie.

Et on peut constater combien cette viande est saupoudrée de poussière quand la voiture a traversé l'avenue.

Mais, il y a une rue qui mérite, pour le même motif, d'être l'objet de la sollicitude du service du goudronnage : c'est la rue des Petites-Boucheries.

Nous n'insistons pas, puisqu'aussi bien, elle porte bien son nom. Eh ! bien, dans cette rue, où sont étalés les quartiers de viande, il y a beaucoup de poussière ! Goudronner la rue, c'est une question d'hygiène.

L. B.

### Mairie de Cahors

Le Maire de Cahors a l'honneur de prévenir les contribuables que le Contrôleur des Contributions Directes effectuera à la Mairie, du mardi 24 au samedi 28 juin inclus (9 h. à 12 h. et 14 h. à 16 h.) les mutations foncières.

Les vendeurs ou acquéreurs sont priés de se présenter porteurs de leurs actes.

Pour le Maire, L'adjoind : SALANIE.

### Office National des Mutilés et Réformés

M. Clément Grandcour et Mme Vve Robinet ont été élus délégués du Lot au collège électoral chargé de procéder à l'élection de 22 membres de l'Office national des mutilés et réformés de la guerre.

### Caisse des Ecoles

#### UNE FÊTE DE NUIT EN PERSPECTIVE

La Commission de la Caisse des Ecoles s'est réunie récemment à l'Hôtel de Ville sous la présidence de son distingué Président, M. le Docteur Peindrière, M. Laubart, Secrétaire, a rendu compte des diverses initiatives qui ont permis de mener à bien l'œuvre entreprise au cours de l'exercice écoulé. L'Assemblée n'a qu'à se louer des résultats obtenus grâce à la générosité de tous les souscripteurs, grâce aussi à des dons imprévus et assez importants qui lui sont venus de quelques bienfaiteurs.

M. Triadou, Trésorier, a fait remarquer que l'effort accompli avait réduit considérablement les ressources disponibles et que, pour aller de l'avant il était nécessaire d'envisager les moyens d'alimenter le budget.

Quelques membres ayant émis l'avis que l'organisation d'une fête de charité était toute indiquée, car elle permettrait à la population de se distraire et de collaborer au but poursuivi, la Commission a décidé en principe d'organiser une grande fête de nuit pour le 4 juillet prochain, sur les Allées Fénélon.

Donc belle soirée en perspective. Nous en reparlerons.

### Les cartes des Assurances sociales

M. Pierre Laval, ministre du travail, a récemment fait connaître que les services départementaux des assurances sociales avaient été invités à continuer à recevoir les déclarations qui, aux termes de la loi, auraient dû être faites avant le 1<sup>er</sup> juin.

Actuellement, le nombre des déclarations reçues, tant à Paris qu'en province, s'élève à 6.352.442.

Les déclarations reçues avant le 1<sup>er</sup> juin feront l'objet d'établissement et de délivrance aux intéressés de cartes de cotisation. Ces cartes seront mises à la disposition des assurés avant le 1<sup>er</sup> juillet.

A ceux qui auront fait leur déclaration postérieurement au 1<sup>er</sup> juin, l'administration des assurances sociales s'efforcera de délivrer leurs cartes le plus tôt possible, sans toutefois en garantir l'envoi avant le 1<sup>er</sup> juillet.

### Cylindrages à vapeur et revêtements

Opérations probables pendant la semaine du 23 juin au 30 juin 1930.

1<sup>o</sup> Cylindrages. — Chemins de grande communication, n° 11, entre 0 km. et 2 km. 300 ; n° 11 entre 21 km. 500 et 21 km. 970, vers Montcuq ; n° 11 entre 19 km. 440 et 20 km., traversée de St-Daunès ; n° 27 entre 28 km. 600 et 29 km. 200, vers St-Matré ; Route nationale n° 140 entre 14 km. 400 et 15 km. entre Camburat et le bourg, aux abords du Bouyssou ; Chemins de grande communication, n° 38, entre 20 km. 800 à 22 km. 800 entre Thémimettes et Ruyères ; no 3 c entre 0 km. à 1 km., entre Vayrac et la limite de la Corrèze ; n° 3 entre 1 km. à 3 km. entre Souillac et la limite de la Dordogne ; n° 20 a de 3 km. 400 à 3 km. 990, entre Puybrun et le G. C. 20.

2<sup>o</sup> Bitumages. — Chemin de grande communication n° 27 entre 28 km. 600 et 29 km. 200, vers St-Matré.

### Concert de l'« Avenir Cadurcien »

Jeudi soir, un nombreux public se pressait autour du kiosque des Allées Fénélon pour assister au concert donné par l'excellente société « l'Avenir Cadurcien. »

Le temps a favorisé cette bonne soirée. Aussi bien, le long des Allées, autour du kiosque les auditeurs qui aiment leurs aïeux, étaient assis pour mieux entendre les excellents musiciens.

C'est, disait quelqu'un, la saison d'été qui commence ! A la condition, ajouta un autre, que les concerts publics continuent.

Dans tous les cas, le concert de jeudi soir a été, comme d'habitude, vivement goûté par le public. Le programme qui était très bien composé a été exécuté avec un art parfait. Les soli de M. Nègre dans « le Chalet » et de M. Astruc, dans le « Petit Duc » ont été vivement appréciés.

Le public n'a pas ménagé ses bravos aux excellents musiciens et à leur dévoué directeur M. Rivière auxquels nous adressons nos bien vives félicitations.

### Concert des « Amis de l'Harmonie »

Vendredi soir, le public cadurcien, amateur de bonne musique, était assemblé sur les Allées Fénélon où les « Amis de l'Harmonie » donnaient un concert.

Le temps favorisait cette soirée, et si la foule des promeneurs était nombreuse, les auditeurs qui avaient pris place, près du kiosque, sur des chaises, étaient presque tous nombreux.

Les excellents musiciens exécutèrent avec art les morceaux du programme qui, comme d'habitude, était très bien composé et furent vivement applaudis.

M. Grimal, soliste, obtint un vif succès.

Le concert était dirigé par M. Calès dont les qualités de chef d'orchestre furent très appréciées.

Nous adressons aux « Amis de l'Harmonie » et à M. Calès, nos félicitations.

### Les « Amis de l'Harmonie »

Répondant à la sympathie que lui témoigne le public cadurcien, la Commission des Concerts de la Société Musicale « Les Amis de l'Harmonie », plus que fidèle à sa promesse de donner des auditions toutes les quinze jours, a décidé d'accélérer les étapes pour sa prochaine sortie.

Aussi à la suite de la troisième audition de la saison d'été, donnée hier le quatrième concert aura lieu à huit jours d'intervalle, soit vendredi 27 juin.

### Au programme :

1. Allégo de Concert, XXX.
2. En Vacances (Mazuka), Richoux.
3. Rienzi (Ouverture), Wagner.
4. Mascarade (Air de Ballet), P. Lacome : a) Cortège (Marche) ; b) Arlequin et Colombine (divertissement) ; c) La famille Polichinelle (Menuet) ; d) Les Mandolinistes (Sérénade) ; e) Final-Alla Pollacca (défilé), (Soliste, M. Calès).
5. Les Deux Cousins (Polka pour deux pistons), Buat (Solistes : MM. Lafargue, Vanel).

Allées Fénélon de 21 h. à 22 h.

N. B. — Convocation : Répétition Générale, Mercredi prochain, 25 juin, présence rigoureusement indispensable.

### Obsèques

Nous avons appris avec regret la mort de Mme Marie Capsal, née Guilhem, décédée à Cahors, mardi.

Ses obsèques ont été célébrées jeudi matin, à 10 h., en l'église St-Barthelemy, au milieu d'une nombreuse affluence.

Nous adressons à M. Capsal, employé à P. O., à M. Belhens, entrepreneur de menuiserie, à la famille nos sincères condoléances.

### 405<sup>e</sup> Section des Prévoyants de l'Avenir

Les membres de la 405<sup>e</sup> section sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu le dimanche 22 juin à 10 h. 1/2, à l'hôtel de ville.

Ordre du jour : Congrès du 3 juillet 1930 qui se tiendra à Paris ; Questions diverses.

Le Président : HÉREL.

### Retrouvé !

Ces jours derniers, une fillette chargée par sa maman d'aller chez un pharmacien pour acheter un remède, après avoir fait la commission, perdit son sac à main dans lequel elle avait placé son argent.

La fillette se lamentait : des personnes s'intéressèrent à son malheur et la conduisirent au bureau de police où elle fit la déclaration de la perte de son sac à main.

Grande joie ! au même moment, pénétraient deux dames qui venaient déclarer avoir trouvé un portefeuille. C'était celui de la fillette. De vifs remerciements furent adressés aux deux honnêtes personnes qui ne voulurent accepter qu'une somme de 1 fr., à titre de récompense.

### Amicale des Tarn-et-Garonnais

Les membres de l'Amicale se sont réunis le 5 juin au Siège Social « Café de Bordeaux ».

Il a été décidé qu'une sauterie bi-annuelle aurait lieu le 5 juillet, à 21 heures, chez notre compatriote, propriétaire du Robinson.

Nous engageons tous les membres de l'Amicale à assister nombreux à cette sauterie, réservée à leur famille et amis, et les prions de retenir leur carte à l'avance chez M. Duthil, secrétaire de l'Amicale, coiffeur, rue du Président-Wilson.

Les cartes seront rigoureusement réclamées à l'entrée du bal.

Le Bureau.

### Tué par une auto

Vendredi matin, vers 11 heures, l'auto du sanatorium de Montfaucon filait à toute vitesse sur la route de Larroque-des-Ares.

Devant la porte de l'immeuble de M. Bonnet, situé à 300 mètres environ de la côte des Evêques, un enfant de 6 ans jouait. L'auto le heurta.

Le pauvre bébé fut projeté sur le sol, atteint à la tête.

Les parents affolés crurent tout d'abord que l'accident ne serait pas grave. Ils transportèrent l'enfant à la maison, mais ils firent prévenir M. le docteur Besse qui arriva aussitôt.

Hélas ! l'état du blessé était grave : M. le docteur Besse décida aussitôt de transporter l'enfant à l'hôpital où MM. les docteurs Calvet et Alazard étaient présents.

L'enfant fut examiné ; il avait deux blessures, l'une à la tempe droite, l'autre au sommet du crâne.

Tous les soins furent inutiles, l'enfant expira peu après dans les bras de son père, dont la douleur faisait peine à voir.

Le corps du pauvre petit fut transporté au domicile de M. Bonnet, aux Tuileries, où M. Roumillac, capitaine de gendarmerie, se rendit pour procéder à une enquête au sujet de ce terrible accident.

Un de nos confrères publie le fait suivant :

Dimanche soir le chauffeur pilotant l'auto du sanatorium de Montfaucon, croit-on, arriva à une vitesse exagérée sur la grande place de Labastide-Murat, où il s'arrêta.

Puis il lui prit la fantaisie de faire machine arrière, et toujours à toute vitesse, au point qu'il monta sur le trottoir de la mairie, cassa les barreaux d'une échelle qui était déposée sur le trottoir, et évita tout juste d'écraser des enfants arrêtés sur le trottoir.

Des passants, devant le danger, durent se réfugier derrière les arbres.

Le chauffeur, sans s'émouvoir autrement, partit sur la route de Gourdon et rentra au garage, probablement.

La gendarmerie fut prévenue trop tard, mais une enquête est ouverte.

Il y a quelque mois, ainsi que nous l'avons relaté, la même auto tenta, malgré le barrage et l'arrêt municipal interdisant toute circulation, de franchir la rue de la Banque.

**SAVEZ-VOUS** qu'à toute heure, à la PATISserie SUISSE, 8, rue Foch, Cahors, vous pouvez déguster et acheter : glaces, esquimaux, gâteauaux fins, au beurre d'Isigny.

### « TEA-ROOM » Essayez !

#### T. S. F. — Avis

Il est rappelé au public qu'une antenne de T. S. F. surplombant une ligne aérienne de distribution ou de transport d'électricité peut provoquer de graves accidents dont les propriétaires de l'antenne pourraient être rendus civilement et pénalement responsables.

En conséquence, il est recommandé de ne pas établir les antennes au-dessus des lignes aériennes d'énergie, et dans le cas où il est absolument impossible d'éviter une telle disposition, de demander au Service du Contrôle des distributions d'énergie — 7, rue de la Préfecture à Cahors, — quelles sont les mesures de sécurité réglementaires à prendre.

### Heurté par une auto

Dans la nuit de jeudi à vendredi, vers 2 heures du matin, sur la route de Luzech à Cahors, en face Parnac, une automobile a renversé M. Priaco, de Douelle, qui rentrait chez lui à bicyclette.

Le blessé, évanoui, a été relevé sur la route, quelques instants plus tard, par deux jeunes gens qui rentraient, également, à bicyclette.

M. le Docteur Boutary, appelé en toute hâte, a prodigué immédiatement ses soins au blessé. Il a relevé de nombreuses ecchymoses sur le blessé, mais aucune fracture. Quelques jours de repos et M. Priaco pourra reprendre son travail.

### Vol

La gendarmerie de Gourdon a fait connaître au Parquet, qu'un vol avait été commis au préjudice de M. Dunoyer, négociant.

Une personne a pénétré dans le magasin, a ouvert le tiroir-caisse et s'est emparé d'une somme de 500 francs. M. Dunoyer a porté plainte. Une enquête a été ordonnée.

### Chambre syndicale des Boulangers de Cahors

Nous recevons la communication suivante :

« En raison du manque de main-d'œuvre spécialisée, les boulangers se voient dans l'obligation de supprimer la fabrication des « couronnes, pains fendus et tordus », de n'importe quel poids.

Le Syndicat.

### ON DEMANDE

## DES APPRENTIS

### à l'imprimerie du

## Journal du Lot

### Malveillance

M. Croutz, propriétaire, près de Gourdon, avait placé dans un pré une meule le foin.

Mercredi, il constata que la meule avait été complètement incendiée.

Il a porté plainte contre l'auteur de cet acte de malveillance.

La gendarmerie fait une enquête.

### Fête de la Place Rousseau

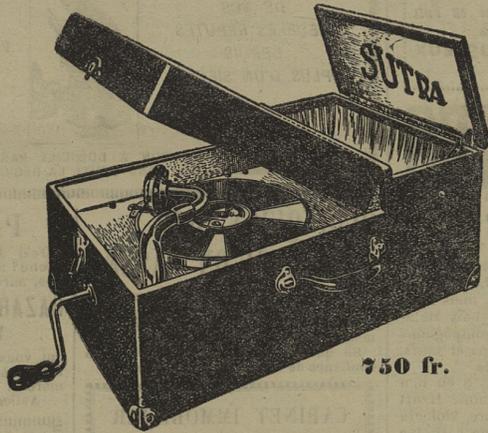


# RADIO-QUERCY

F. de LÉSELEUC, Ingénieur-Spécialiste

3, Rue du Portail-Alban, CAHORS

Les Nouveautés  
de la foire de  
Paris  
Sutra --  
Paillard  
Sonorina  
Astra --

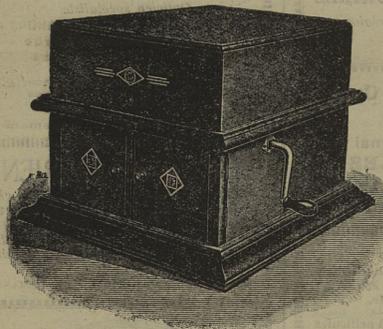


Le disque  
Incassable  
et inusable  
Flectar  
Venez l'écouter  
il en vaut la peine

750 fr.

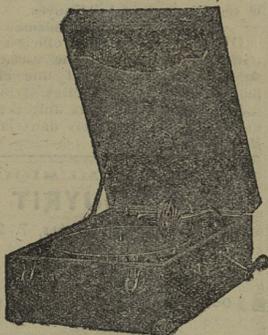
## DISQUES

Columbia, Gramophone, Odéon, Pathé, Broadcast



1.300 fr.

Réparations  
de toutes les  
marques de  
Phonographes  
Ressorts  
Diaphragmes  
etc...



950 fr.

N'étant lié à aucune marque, RADIO-QUERCY est en mesure de les livrer toutes.

Venez écouter ses appareils, vous serez émerveillés!

Adressez-vous au Spécialiste

GRANDE FIRME AUTOMOBILE FRANÇAISE  
demande partout

Personnes bonne culture générale  
ayant déjà situation et ontregent,  
comme

DÉLÉGUÉS COMMERCIAUX,

et particulièrement dans sous-préfectures.  
Première lettre avec références  
et curriculum vitae :

MOREAU, Bureau, 15, boîte postale, 3, PARIS.

PRÊTS immédiats Fonctionnaires,  
employés adm. OFFICE DES  
FONCTIONNAIRES, Bordeaux  
S'adresser MARFAING, Expert, Cahors.

Fuir l'oisiveté est une sauvegarde !  
Toute personne disposant de 10.000 Frs  
peut établir chez soi, ville ou campagne,  
sans connaissance spéciale, une petite in-  
dustrie sûre et facile, d'un bénéfice net  
garanti réalisable de 1.500 à 3.000 Frs par  
mois. Mais, avec un matériel différent de  
celui dessus, on obtient même industrie  
pour 8.000 Frs seulement. Ecrire : BER-  
TRAND, chimiste industriel, 225, Rue  
Mandron, BORDEAUX.



A. SEZAT, représentant-dépositaire  
route du Faillal, CAHORS. Tél. 200

IMPORTANT FABRIQUE  
de papiers d'emballage  
spécialisée dans les très beaux krafts,  
demande Représentant pour la région,  
déjà parfaitement introduit dans la clien-  
tèle de moyenne et grosse consommation.  
Ecrire AGENCE HAVAS, NANTES,  
N° 30.320,

FOURRURES  
ROBES - MANTEAUX

Réparation  
Transformation de Fourrures

ACHAT DE SAUVAGINE  
Fouine - Putois - Renard

Mme BARDY  
14, rue Maréchal Foch  
CAHORS

TRICOTEUSES rect. circ. Jacquard. Laines. Soies.  
Coton. Dépt. Fil "Louis d'Or".  
Pr. Gr. Catal. Echant. appr. grat. - LA LABO-  
RIEUSE, 35, cours Pasteur, BORDEAUX.

Imp. COUSSLANT (personnel intéressé)  
Le co-gerant : L. PARAZINES.

### Concluez vous-même.

Lisez la déclaration ci-dessous d'une  
personne qui, depuis longtemps, en très  
mauvais état de santé, vient de faire une  
cure de Pilules Pink et tirez vous-même  
la conclusion des remarquables résultats  
obtenus.

Vous conclurez, ce n'est pas douteux,  
qu'un médicament qui a provoqué chez  
un malade une transformation aussi  
profonde, doit certainement posséder  
d'exceptionnelles vertus thérapeutiques.  
C'est exact pour les Pilules Pink qui sont  
un remède puissamment efficace contre les  
affections dont la cause principale réside  
dans l'appauvrissement du sang ou la  
dépression nerveuse. Tels sont, par  
exemple, l'anémie, la neurasthénie, l'af-  
faiblissement général, les troubles de la  
croissance et du re-  
tour d'âge et aussi  
les maux d'estomac,  
les maux de tête, l'ir-  
régularité des fonc-  
tions particulières à  
l'homme.

La bienfaisante in-  
fluence des Pilules  
Pink se manifeste  
très promptement et  
dès les premiers  
jours de la cure, l'ap-  
pétit s'améliore sen-  
siblement, les diges-  
tions se font mieux,  
le sommeil devient  
plus calme. C'est ce qu'a pu constater  
Mlle Geneviève David, demeurant 3 bis,  
quai de Seine, à Saint-Denis (Seine), qui  
écrit ceci :

« Depuis environ un an, je ne me sen-  
tais pas bien. A la suite de la grippe,  
j'étais restée très affaiblie. Je n'avais  
guère d'appétit et j'avais continuellement  
des étourdissements. Aucun remède ne  
me soulageait. Les déclarations lues  
dans les journaux au sujet des Pilules  
Pink me décidèrent à faire usage de ce  
médicament et je suis heureuse de recon-  
naître que, grâce aux Pilules Pink, je me  
suis parfaitement rétablie. »

En vente dans toutes les pharmacies.  
Dépôt : Pharm. P. Barret, 23, rue Ballu, Pa-  
ris. 8 francs la boîte, 45 francs les six boîtes,  
plus 0 fr. 50 de timbre-taxe par boîte.



Mme DAVID

### ETUDE

DE  
Maître Jean FABRE  
NOTAIRE A CAHORS

## VENTE AMIABLE aux enchères

Le dimanche six juillet mil  
neuf cent trente, à la Mairie de  
la commune de Valrouffé, à  
quinze heures, heure légale ;  
Il sera procédé, par le mini-  
stère de Maître Jean FABRE, no-  
taire à Cahors, à la vente aux  
enchères publiques, au plus of-  
frant et dernier enchérisseur,  
des immeubles ci-après, dépend-  
ant de la succession de Mad-  
ame Marie DO, épouse de Mon-  
sieur Alain SIFFRAY, situés  
sur les communes de Valrouffé,  
Cours, en sept lots détaillés com-  
me suit :

Commune de Valrouffé :  
1<sup>er</sup> Lot. — Immeubles en na-  
ture de maison d'habitation,  
grange, patus, bois et friche ;  
contenant environ 1 hect., 69 a.,  
30 ca.  
2<sup>e</sup> Lot. — Un pré contenant  
environ 20 a., 70 ca.  
3<sup>e</sup> Lot. — Deux parcelles de  
terre labourable, contenant envi-  
ron 7 a.  
4<sup>e</sup> Lot. — Une parcelle de  
terre labourable, contenant envi-  
ron 17 a., 10 ca.  
5<sup>e</sup> Lot. — Divers articles de  
terre labourable, contenant envi-  
ron 2 hect., 7 a., 29 ca.  
6<sup>e</sup> Lot. — Articles en nature  
de vigne et friche, contenant  
environ 2 hect., 12 a., 50 ca.  
7<sup>e</sup> Lot. — Divers articles de  
terre labourable, contenant envi-  
ron 20 a., 70 ca.

### Commune de Cours :

Articles divers, en nature de  
terre, pâture, prés, bois et vi-  
gnes, contenant environ 4 hect.,  
14 a., 96 ca.  
Mise à prix ..... 700 francs  
Les prix d'adjudication se-  
ront payables comptant.  
Les frais d'adjudication pro-  
porté de droit, seront payables en  
sus du prix.  
Pour tous renseignements s'a-  
dresser à Maître FABRE, notaire  
à Cahors, détenteur du cahier  
des charges.  
Pour avis :  
J. FABRE.

### Chemin de fer de Paris à Orléans

Si vous voulez aller  
aux Gorges du Tarn  
passez par Rocamadour

Rocamadour qui joint à sa situation  
merveilleuse et à son pèlerinage célè-  
bre, le privilège d'être un excellent  
centre d'excursion dans le haut-Que-  
rcy, est le meilleur point de départ  
pour un voyage aux Gorges du Tarn.  
Un ensemble de sites pittoresques ré-  
lie en effet le Haut-Quercy à cette ré-  
gion si curieuse et le circuit ramène le  
voyageur par le beau pays de l'Albi-  
geois et du Rouergue.

Le voyage pourra se faire agréable-  
ment en 6 jours par un circuit d'auto-  
car fonctionnant du 1<sup>er</sup> juin au 16 sep-  
tembre 1930 ; ce circuit permettra  
notamment la visite du Gouffre de  
Padirac, de Conques, de la vallée du  
Lot, de Rodez, des Gorges du Tarn  
entre Sainte-Enimie et Le Rozier, de  
la Grotte de l'Aven Armand, de Mil-  
lau, d'Albi, de Villefranche-de-Rou-  
ergue et Cahors, des décors changeants  
des vallées du Lot et du Célé.

Prix du transport pour le parcours  
complet : 445 fr. (Supplément de  
12 frs pour le trajet en barque de la  
Malène au cirque des Baumes). Par-  
cours partiels acceptés dans la mesure  
des places disponibles aux étapes.

Pour renseignements complémen-  
taires et billets, s'adresser notam-  
ment : à l'agence de la Cie d'Orléans,  
16, Bd des Capucines, à Paris ou à  
M. Lalo, à Gramat (Lot).

### L'AMERIQUE DU SUD

Via Bordeaux

Il est rappelé au Public les facilités  
offertes pour les relations avec l'Amé-  
rique du Sud via Bordeaux.

Sur présentation d'un billet de pas-  
sage des Compagnies Sud-Atlantique et  
Chargeurs-Réunis, conjointement avec  
un billet de chemin de fer pour Bor-  
deaux, les bagages sont enregistrés di-  
rectement à Paris-Quai d'Orsay pour la  
destination définitive, après visite par  
la Douane. L'enregistrement est fait à  
Paris-Quai d'Orsay la veille du jour fixe  
pour le départ des paquebots de Bor-  
deaux. Des dispositions spéciales sont  
en outre prévues pour amener les voya-  
geurs, sans changer de voiture, jusqu'au  
quai d'embarquement.

Dans le sens du retour, les bagages à  
destination de Paris peuvent être enre-  
gistrés directement à bord du paque-  
bot, avant son arrivée à Bordeaux. La  
visite de ces bagages par la Douane n'a  
lieu qu'à la gare de Paris-Quai d'Orsay,  
et tout est fait pour faciliter aux voya-  
geurs le plus possible, comme à l'aller,  
la traversée de Bordeaux.

### Création d'un service de douane

à la gare de Paris-Quai d'Orsay

Pour faciliter les relations entre  
l'Espagne et la France, les Chemins  
de fer de Paris à Orléans et du Midi  
se sont mis d'accord pour que le dé-  
douanement des bagages soit fait à la  
gare de Paris-Quai d'Orsay au lieu  
des gares frontalières de Hendaye et  
Cerbère pour les bagages en provenance  
de l'Espagne acheminés par les  
trains 32, 24 et 8, via Hendaye (arr.  
à 9 h. 15, 10 h. 55 et 20 h.) et par les  
trains 62 et 68, via Cerbère (arr. à  
9 h. 30 et 10 h. 15).

Le Bureau de Douane de Paris-  
Quai d'Orsay est ouvert tous les jours  
de 8 h. à 12 h. et de 20 h. à 20 h. 30.

— Voulez-vous me suivre ? dit Al-  
bert à Elisabeth.

Il connaissait l'endroit pour y être  
venu dans sa première jeunesse. Après  
quelques pas dans la direction de la  
montagne qui les isolent de toute  
habitation, elle poussa un cri de sur-  
prise. Devant eux, un arceau intact de  
cloître dessinait sa courbe élancée  
sous la voûte enchevêtrée que for-  
maient les arbres, prodigieux mêlés  
aux gestes protecteurs et à la verdure  
éternelle, boulevards blancs aux feuillages  
d'argent.

(A suivre)

74 Journal du Lot

## LES YEUX QUI S'OUVRENT

PAR  
Henry BORDEAUX  
DE L'ACADEMIE FRANÇAISE

« Moi effort n'est perdu. »  
PASTEUR.

QUATRIEME PARTIE

VI

LA CHARTREUSE DE PRÉMOL

Octobre, avant de s'achever, donnait  
à l'automne cette beauté que, dans  
son éclatante monotonie, l'été ignore,  
et que composent comme un bouquet  
l'exaspération des couleurs, la trans-  
parence de l'air et cette grâce des choses  
mortelles.

— Papa, tu m'avais promis autre-  
fois, rappela Marie-Louise, de me con-  
duire à la Chartreuse de Prémol.

— Vraiment ? Eh bien ! nous irons  
tous.

La Chartreuse de Prémol est une  
ruine perdue dans les sapins à deux  
ou trois heures de Saint-Martin-d-U-

Droits de reproduction et de traduc-  
tion réservés pour tous pays.

riage. On suit d'abord les plaines de  
Chamrousse à découvert, puis on entre  
en forêt. Albert organisa pour le  
lendemain la petite expédition. On y  
emploierait un jour entier, — la tem-  
pérature était si molle ! — et l'on fré-  
terait l'âne de la ferme pour emporter  
Philippe à califourchon, plus un pa-  
nier de vivres. Un petit berger du vil-  
lage, un peu simplet mais très sûr,  
qu'on surnommait par dérision Cer-  
velle, mènerait l'animal par la bride.

On partit le matin sans se presser.  
Les enfants commencèrent par se dis-  
puter la monture, et bientôt préfé-  
rent marcher. Ils pensaient s'en aller  
d'un pas vainqueur jusqu'au bout du  
monde. Albert comptait sur le plaisir  
de la promenade, sur la bonne fatigue  
supportée en commun, sur la compli-  
cité naturelle de la lumière et des  
bois, pour toucher le cœur d'Elisabeth  
et lui rendre la confiance. Afin  
de s'abriter du soleil, elle avait mis  
sur la tête cette grande capeline qui  
lui donnait un air de jeune fille. Le  
cou très blanc ressortait sur le col un  
peu écharné de la robe noire. Elle ten-  
ait à la main un bâton qui était sans  
doute adapté au but de l'excursion  
mais dont elle ne savait pas bien se  
servir. Il s'arrêta un instant pour la  
regarder mieux, et il admira cette  
flexibilité qu'elle avait acquise.

C'était une de ces journées incom-  
parables dont on voudrait saisir et  
presser la douceur, tant on redoute  
qu'elles ne se renouvellent pas.

Le chemin grimpe à travers des  
prairies et des vergers avant d'attein-  
dre la forêt.

— Un arbre en or, montra tout à  
coup Marie-Louise qui s'avancait en  
éclaireur.

Devant eux, un poirier, dont les  
feuilles étaient d'un jaune presque  
rose et si délicat que l'on eût dit des  
fleurs, se découpait sur l'azur clair.  
Au printemps même, avec sa fine nei-  
ge aux branches il ne devait pas offrir  
un spectacle plus agréable.

Après, c'était la forêt et aussitôt les  
enfants impressionnés se turent. La  
pente était assez forte, garnie d'un  
peuple de sapins dont quelques-uns,  
prenant de très bas leur essor, se  
dressaient avides vers le jour libre. Il  
y en avait de centenaires aux fûts  
gigants qui, dépassant les autres, leur  
débordaient sève, air et clarté et les re-  
léguait dans l'ombre, à demi étouf-  
fés, rachitiques et rabougrés. Entre les  
arbres, les voyageurs apercevaient le  
ciel et les montagnes du Drac dont  
l'imperceptible ligne de faite, à cause  
de la brume bleuâtre des beaux temps  
d'automne, permettait mal de distin-  
guer la séparation. Ils entendaient ce  
bruit argentin de l'eau qui sourd, et  
parfois une de ces petites sources se  
hasardait à travers l'étroit chemin  
muletier dont les pierres, frottées et  
usées par les traîneaux chargés des  
coupes de bois, étaient luisantes, com-  
me des haches.

— Il n'y a personne ? réclama le

gros Philippe vaguement inquiet en  
s'abritant derrière l'âne.

— Il doit y avoir quelqu'un par là,  
lui promit son père.

En effet, gisant sur le bord, des fûts  
de sapins écorés, les uns entiers et si  
longs ainsi dévêtus et blancs, les au-  
tres déjà taillés pour le transport,  
attestaient une présence humaine. Et  
la petite caravane dépassa un bûche-  
ron assis sur un des plus beaux troncs  
de la forêt qu'il venait d'abattre avec  
des collègues.

— Bonjour, Claude, dit Albert qui  
marchait le dernier et qui reconnut  
Terraz, son voisin. Dommage de tuer  
un si bel arbre. Il faut cent ans pour  
faire le pareil.

— Il n'en manque pas sur la Croix  
de Prémol, répliqua le paysan, Et ça  
nourrira ma nichée.

— Combien avez-vous d'enfants ?

— Six, monsieur Albert. Et vous,  
rien que ces deux-là ?

— Oui.

— Oh ! mais vous n'avez pas fini.  
A votre âge ! Avec une si belle dame !

Et il éclata de rire avec cette sim-  
plicité naturelle qui n'est pas atten-  
dante. Elisabeth avait les joues em-  
poutrées, mais ne put s'empêcher de  
sourire.

l'élévation de l'âme. De trois côtés,  
les pentes de sapins forment un cir-  
que autour de la clairière en terrain  
plat. Du quatrième, après une levée  
de sol, c'est l'ouverture de la vallée  
qu'on aperçoit à peine, qui est rejetée  
en arrière dédaigneusement comme  
les vains attraits du monde. Les vieux  
bâtimens, édifiés au onzième siècle,  
ont été démolis sous la Révolution.

On n'en découvre tout d'abord qu'un  
portail, restauré et encasté dans la  
façade de la maison forestière qui a  
pris aujourd'hui la place du couvent ;  
mais les ruines mutilées que les ron-  
ces, les plantes sauvages et la forêt  
même ont recouvertes gisent çà et là  
sur un large espace, comme les restes  
d'un corps défiguré.

Marie-Louise et Philippe, qui  
avaient visité la Grande Chartreuse  
avec les Passerat, étaient fort déçus.  
Les ruines, ce n'est pas l'affaire des  
enfants. Il leur faut des maisons bien  
construites, et plus elles sont neuves,  
plus elles les enchantent, car la vie les  
appelle. Mais ils se consolèrent en ai-  
dant à dresser le couvert sur une dalle  
de pierre que supportaient des stèles  
de bois, table rustique que l'on décou-  
vrit dans un abri de branchages, à  
l'extrémité d'une pelouse, derrière la  
demeure du garde. Celui-ci consentit  
à battre une omelette qui compléta le  
déjeuner ; après quoi il emmena les  
mioches, y compris Cervelle, visiter sa  
basse-cour et sa cage à lapins dont il  
était orgueilleux.

### LA PHOSPHODE GARNAL

Médication iodotannique phosphatée

Remplace l'Huile de Foie de Morue

PRIX DU FLACON :

14 francs

Un seul modèle de Flacon

GRANDEUR UNIQUE

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES